

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 60 (2012)

Artikel: Mécénat et conservation-restauration des œuvres d'art au Musée d'art et d'histoire
Autor: Lopes, Victor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mécénat et conservation-restauration des œuvres d'art au Musée d'art et d'histoire

VICTOR LOPES

LE PLUS SOUVENT ASSOCIÉ AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES, LE MÉCÉNAT S'EST DISCRÈTEMENT INTÉRESSÉ, CES DERNIÈRES ANNÉES, À LA PROBLÉMATIQUE DE LA CONSERVATION-RESTAURATION DES ŒUVRES D'ART AU SEIN DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE. CET INTÉRÊT S'EST PORTÉ À LA FOIS SUR LES INFRASTRUCTURES NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT DES ATELIERS ET SUR LES ŒUVRES DE LA COLLECTION DE PEINTURE. CE SONT CES DEUX ASPECTS QUE NOUS NOUS PROPOSONS DE DÉVELOPPER ICI.

1 Vue de l'atelier de conservation-restauration de peinture avec au centre la table aspirante couplée à une chambre d'humidification, acquise en 2007 grâce au soutien de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire.





2 Vue de l'atelier de conservation-restauration d'art graphique, après sa rénovation en 2006, rendue possible par le généreux don de Jean Bonna.

3 Hyacinthe Rigaud, *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, princesse Palatine du Rhin* (voir fig. 4), en cours de traitement (2005).

Mécénat et infrastructures

Pour permettre l'étude matérielle des œuvres et veiller à leur conservation, le Musée d'art et d'histoire abrite dix ateliers de conservation-restauration¹. Leurs missions principales se concentrent sur le traitement des œuvres, leur examen technique et leur documentation. Pour garantir des interventions d'un haut niveau de qualité, il est indispensable de recourir à des conservateurs-restaurateurs spécialisés et de pouvoir compter sur des équipements techniques adaptés aux opérations de restauration. Ces équipements sont tout d'abord constitués par l'espace même de travail – l'atelier – où s'organise l'ensemble des traitements, complété par des instruments scientifiques (loupes binoculaires), du matériel photographique, d'un mobilier spécifique (table mobile, table aspirante, chambre humide, étuves, chevalets), d'installations de protection des collaborateurs (armoire à solvants, hottes aspirantes, douche anti-feu), et enfin d'un outillage professionnel adapté à chaque domaine de la conservation-restauration.

Transférés en 2002 dans le bâtiment des Casemates, la presque totalité des ateliers de conservation-restauration ont bénéficié d'une modernisation de leurs installations, à l'exception de l'atelier des arts graphiques, situé au dernier étage du bâtiment de la promenade du Pin, fermé en raison des travaux de rénovation. Il fallut attendre 2006 pour que l'atelier, délocalisé au Centre d'iconographie genevoise (CIG), soit rapatrié et entièrement rénové sous l'impulsion de Christophe Cherix, alors conservateur du Cabinet des estampes, et de Véronique Strasser, conservatrice-restauratrice d'art graphique (fig. 2). Soulignons que l'ensemble des travaux d'aménagement et





4 Hyacinthe Rigaud (Perpignan 1659 – Paris 1743), *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, princesse Palatine du Rhin*, vers 1713, après traitement. Huile sur toile, 147 x 116 cm. MAH, inv. 1843-3.

l'acquisition d'un matériel spécifique à la conservation des œuvres sur papier ont été rendus possibles par le généreux don du collectionneur et mécène genevois Jean Bonna.

Le soutien de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire (SAMAH) a permis d'équiper, en 2007, l'atelier de conservation-restauration de peinture d'une table aspirante, doublée d'une chambre d'humidification (fig. 1). Sitôt mis en service, cet équipement moderne nécessaire aux traitements structuraux des supports de toile et de bois a largement contribué à l'importante campagne de restauration et de revalorisation de la collection flamande et hollandaise des XVII^e et XVIII^e siècles, entreprise entre 2006 et 2009.

Mécénat et peinture

À ce jour, en matière de conservation-restauration, seules les collections de peinture ont bénéficié d'un financement de la part de mécènes, qu'ils soient individuels ou institutionnels. La première initiative revient à la Fondation BNP Paribas Suisse² qui, conseillée par Paul Lang, alors conservateur des collections Beaux-Arts, a soutenu en 2004 le traitement de restauration du *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, princesse Palatine du Rhin*³ que réalisa en 1713 le peintre de cour Hyacinthe Rigaud et dont l'état de conservation était préoccupant (fig. 3, 4).



Cette première collaboration va déboucher sur un programme régulier de restauration et permettre ainsi le traitement de l'une des rares œuvres attribuées au peintre nordique Jan Wellens de Cock (Leyde? vers 1480 – Anvers, avant 1527) : la *Tentation de saint Antoine*, présentée à l'occasion de l'exposition *La naissance des genres* en 2005⁴. Suivra entre 2008 et 2009 le traitement fondamental du *Repos de Diane* (fig. 5, 6), œuvre de collaboration de Pierre Paul Rubens et Frans Snijders, alors considérée comme une copie française du XVIII^e siècle. Cette importante opération, qui aura mobilisé pendant près d'une année les compétences d'une équipe de conservateurs-restaurateurs spécialisés, s'inscrit à nouveau dans un projet plus vaste de revalorisation des collections,

présentées au public lors de l'exposition *L'art et ses marchés* en 2009-2010.

Le soutien de cette même institution bancaire va encore permettre le traitement, en 2010, d'un corpus de cinq œuvres du peintre hollandais Bram van Velde (Zoeterwoude 1895 – Grimaud 1981), présentées au Musée des Beaux-Arts de Lyon, et en 2011 la restauration de la *Mise au tombeau* (voir fig. 3, p. 101) peinte à Venise vers 1575-1580 par Paolo Caliari, dit le Véronèse (Vérone 1528 – Venise 1588)⁵. Cette campagne a été complétée par un programme de médiation auprès du public malvoyant et aveugle.

Le soutien de la Fondation Hans Wilsdorf a permis de réaliser l'étude matérielle et le traitement de conservation-



restauration de l'œuvre emblématique de nos collections : les deux volets du retable peints en 1444 par Konrad Witz (vers 1400 – avant 1447) pour la cathédrale de Genève (fig. 4, p. 10). Ainsi, une équipe de conservateurs-restaurateurs de peinture a pu être engagée sur une période de neuf mois, de juillet 2011 à mars 2012. Le traitement a été accompagné d'une étude complète des matériaux constitutifs des panneaux (pigments, laques, liants) permettant d'élargir nos connaissances des techniques picturales pour cette période charnière de l'histoire de l'art et de veiller à la sauvegarde de ce monument du patrimoine genevois⁶.

PAGE DE GAUCHE

5 Pierre Paul Rubens et Frans Snijders, *Repos de Diane* (détail de la fig. 6), en cours de traitement (2008).

CI-DESSUS

6 Pierre Paul Rubens (Siegen 1577 – Anvers 1640) et Frans Snijders (Anvers 1579-1657), *Repos de Diane*, vers 1616, ensemble après traitement. Huile sur toile, anciennement transposée, 241 x 326 cm. MAH, inv. 1852-16.

Épilogue

Les exemples présentés ici soulignent l'intérêt croissant des institutions privées pour la conservation du patrimoine muséal. Ces actions concrétisent l'engagement social et culturel d'entreprises ou de particuliers, dont la générosité permet de développer des projets de sauvegarde des œuvres et de contribuer ainsi à la mission première du Musée d'art et d'histoire : la conservation de ses collections. Il serait toutefois déraisonnable de considérer cette aide comme une source de financement acquise, qui aurait comme effet pervers le progressif désengagement financier des pouvoirs publics en matière de gestion et de conservation du riche patrimoine dont ils ont la responsabilité. |

Notes

- 1 <http://www.ville-ge.ch/mah/index.php?content=1.2.1.5.5&langue=frs>
- 2 <http://www.bnpparibas.com/nous-connaître/mecenat/fondation-bnp-paribas/culture>
- 3 Lopes 2005a.

- 4 Lopes 2005b; Elsig (dir.) 2005.

- 5 Elsig et al. 2011.

- 6 L'ensemble des résultats, rassemblés dans un ouvrage collectif, sera édité en 2013 grâce au financement de la Fondation Hans Wilsdorf, que nous remercions ici.

ADRESSE DE L'AUTEUR

Victor Lopes, conservateur-restaurateur de peinture, responsable du Secteur conservation-restauration, Musée d'art et d'histoire, Genève, victor.lopes@ville-ge.ch

BIBLIOGRAPHIE

Lopes 2005a. Victor Lopes, *Hyacinthe Rigaud (1659-1743). Traitement de conservation et de restauration*, Genève 2005.

Lopes 2005b. Victor Lopes, *Jan Wellens de Cock (1480-1527). Traitement de conservation et de restauration*, Genève 2005.

Elsig (dir.) 2005. Frédéric Elsig (dir.), *La naissance des genres. La peinture des anciens Pays-Bas (avant 1620)*, cat. expo. Genève 2005.

Elsig et al. 2011. Frédéric Elsig, Victor Lopes, Stefano Volpin, «Regards croisés sur la Mise au tombeau de Véronèse», *Genava* n.s. 59, 2011, pp. 61-65.

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

MAH Genève, V. Lopes (fig. 1-3, 5), B. Jacot-Descombes (fig. 4, 6).

Des parcours d'éveil culturel au musée pour l'école Hugo-de-Senger Un exemple de mécénat pour lutter contre l'inégalité de l'accès à la culture ?

La fonction sociale des musées prend des formes diverses et la médiation culturelle en assume évidemment une bonne partie, par le biais d'actions ciblées vers des publics qui ne se dirigent pas naturellement vers le musée.

Ce travail de longue haleine demande des ressources exceptionnelles dont les institutions disposent rarement. Il réclame une démarche proactive en direction du public concerné et un suivi attentif. De fait, des mécènes s'en sont émus depuis quelques années et se sont engagés en soutenant des actions de médiation culturelle, souhaitant par là répondre à cette préoccupation sociale, celle du musée comme celle de leur propre organisation.

C'est ainsi que le Musée d'art et d'histoire bénéficie pour trois années scolaires de la générosité de la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi

di Montelera. L'objet de ce financement, qui s'étend de l'été 2010 à l'été 2013, est la mise en place d'un partenariat approfondi entre l'école Hugo-de-Senger et le MAH.

L'établissement scolaire a été choisi pour sa proximité géographique (facilitant les trajets des classes) mais aussi pour son statut, celui d'école placée en Réseau d'enseignement prioritaire (REP). La création de ce réseau par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport vise à mieux accompagner les établissements présents dans les quartiers défavorisés. Ces quartiers se caractérisent souvent par la grande variété des nationalités rencontrées. Ainsi, parmi les enfants de 4 à 12 ans scolarisés en ville de Genève en 2009, 48 % étaient étrangers, ce chiffre montant à 60-65 % dans les quartiers du réseau REP. Cette mixité se répercutait en particulier sur le langage, puisque dans

les quartiers de la Jonction ou des Pâquis, 64-65 % des enfants étaient allophones¹.

C'est pourquoi le partenariat avec l'école Hugo-de-Senger vise à mettre en place un véritable parcours d'éveil culturel pour les 400 élèves de l'école, de 5 à 11 ans, répartis en 24 classes. L'objectif est ainsi de leur assurer une meilleure intégration et une ouverture vers les ressources culturelles de la cité, tout en prenant en compte un élément central des objectifs d'apprentissage en REP : le langage et le récit.

Grâce au financement de notre mécène, une médiatrice culturelle est mise à la disposition de l'école, deux jours et demi par

¹ La conteuse Deidre Foster raconte la naissance mythologique des instruments de musique en salle romaine, 2010/2011.

© MAH Genève, F. Mentha.





semaine, pour construire le contenu des parcours en collaboration avec les représentants de l'établissement, concevoir les outils utiles aux visites, accompagner les classes lors des trois à cinq visites annuelles prévues au musée, mener des bilans réguliers avec l'équipe enseignante et, enfin, mettre en place une forme de restitution de l'année.

À la fin du premier parcours (2010-2011), consacré au thème « Musique et récit », cet événement a pris la forme d'un grand concert « pédagogique » de musique baroque dans la salle des Armures pour les enfants de 7 à 11 ans de l'école. En juin 2012, un pas de plus a été fait en invitant non seulement les enfants, mais aussi leurs parents et proches, à découvrir l'exposition *Quels trésors ! Créations des enfants de l'école Hugo-de-Senger* dans la salle AMAM du Musée d'art et d'histoire (fig. 5, p. 11). Durant tout l'été 2012, le public du MAH a pu apprécier le travail

créatif mené dans l'école à partir des collections égyptiennes du musée, en lien avec le thème annuel « Récits et images ».

Médiatrices culturelles mais aussi conteuses, musiciennes et musiciens, plasticienne... Ces deux années ont déjà permis aux enfants de l'école de bénéficier de contacts avec divers intervenants du monde culturel et de s'ouvrir à des disciplines variées. La troisième année, centrée sur les techniques et les savoir-faire, devrait encore les confronter à d'autres pratiques artistiques et ancrer naturellement dans leur quotidien, espérons-le, la visite au musée.

Enfin, apport non négligeable de la démarche, musée et école ont développé des liens plus forts, ont appris à se connaître et à partager autour des projets. Une avancée essentielle mais évidemment fragile, à préserver précieusement lorsque le mécénat prendra fin. |

2 Les enfants de l'école Hugo-de-Senger découvrent les hiéroglyphes autour du thème « Récits et images », 2011/2012.

© MAH Genève, F. Mentha.

Maud Grillet,
responsable de la Médiation
culturelle et du pôle des publics,
Musée d'art et d'histoire, Genève,
maud.grillet@ville-ge.ch

1 Chiffres tirés du *Diagnostic socio-démographique des établissements scolaires de la Ville de Genève situés dans le réseau d'enseignement prioritaire*, par Noémie Sommer, pour le Service des écoles et institutions pour l'enfance de la Ville de Genève, novembre 2009.